



BRILL

SIMONE DE BEAUVOIR STUDIES 36 (2025) 257–259



brill.com/sdbs

Presentation of the Patterson Prize / Présentation du prix Patterson

This issue is mostly dedicated to Beauvoir's fictional and personal writings, and to how they still resonate today with an ever-wider audience. Reading her correspondence, her memoirs, her novels, and her play—such abundant and rich material—one could almost forget that she was also a prolific philosopher and political thinker. This is the remarkable fact that specialists of her oeuvre sometimes take for granted, perhaps because she shared with Sartre the rare ability to produce major work in both literature and philosophy. Nicola Holt's article "Philosophy and Literature: Revisiting the Fusion View," which receives this year's Patterson Prize, examines precisely this dual belonging and offers a rigorous reappraisal of Beauvoir's conception of the relation between the two disciplines.

The originality of Holt's approach to Beauvoir lies in the decision to "take her at her word" and to analyze what she actually said about literature and philosophy in the context and language of her own writings. Rather than treating Beauvoir's novels as disguised philosophical works, as the designation "metaphysical novel" might incite us to do, Holt performs a meticulous exegesis of her essays and interviews to reveal Beauvoir's own understanding of the boundaries between philosophy and literature. Against what Holt calls the "fusion view," according to which Beauvoir blurred the line between the two, the article demonstrates that she consistently upheld a conceptual distinction between them as distinct "modes of communication."

Holt's argument proceeds through a close reading of Beauvoir's early essays, such as "Literature and Metaphysics," as well as her prefaces and later reflections on language. The article shows that, for Beauvoir, philosophy aims at uncovering the abstract essence of things, whereas literature seeks to evoke their felt or lived dimension—the "savor" of existence. Each discipline is thus defined not by subject matter—both turn their attention to life in search of truth—but by its relation to language: philosophical discourse tends toward transparency and conceptual precision, while literary writing embraces opacity, singularity, and evocation. This distinction is not hierarchical; rather, it corresponds to two forms of knowledge and two complementary approaches to truth: one, conceptual; the other, experiential.

The paper's strength lies in showing that Beauvoir's insistence on the autonomy of each mode is not cultural or gendered but grounded in the core principles of her existentialist philosophy: her epistemology, her understanding of embodiment, and her phenomenology of language. Holt demonstrates that this clarity about the limits and purposes of each mode allows Beauvoir to articulate a unified vision of intellectual creation, one that affirms the philosophical depth of literature without dissolving philosophy into art. This perspective sheds new light on Beauvoir's position in twentieth-century thought and contributes to a more nuanced understanding of her philosophical originality.

Because it challenges a long-standing interpretive consensus and redefines Beauvoir's relation to both literature and philosophy, "Philosophy and Literature: Revisiting the Fusion View" represents a major contribution to Beauvoir studies. Nicola Holt thus offers an elegant, deeply researched, and conceptually lucid article that advances our understanding of Beauvoir's intellectual project as a whole.



Ce numéro est en grande partie consacré aux écrits fictionnels et personnels de Beauvoir, et à la manière dont ils continuent de résonner aujourd'hui auprès d'un public toujours plus vaste. À force d'analyser sa correspondance, ses mémoires, ses romans et sa pièce de théâtre, un matériau si abondant et si riche, on en vient presque à oublier qu'elle fut aussi une philosophe et une penseuse politique d'une grande fécondité. Ce fait remarquable est d'ailleurs parfois tenu pour acquis par les spécialistes de son œuvre, peut-être parce qu'elle partageait avec Sartre cette rare capacité d'occuper une place majeure à la fois dans la littérature et dans la philosophie. L'article de Nicola Holt, « Philosophy and Literature: Revisiting the Fusion View » (Philosophie et littérature: revisiter la thèse de la fusion), lauréat du prix Patterson 2025, examine précisément cette double appartenance et propose une réévaluation rigoureuse de la manière dont Beauvoir conçoit le rapport entre ces deux disciplines.

L'originalité de la démarche de Holt réside dans sa volonté de « prendre [Beauvoir] au mot » et d'analyser ce qu'elle dit réellement de la littérature et de la philosophie, dans le contexte d'énonciation et dans la langue de ses propres écrits. Plutôt que de considérer ses romans comme des œuvres philosophiques déguisées, ainsi que la désignation « roman métaphysique » pourrait nous y inciter, Holt entreprend une exégèse minutieuse de ses essais et de ses entretiens afin de faire émerger la conception beauvoirienne des frontières entre philosophie et littérature. Rejetant ce qu'elle nomme la « thèse de la fusion », selon laquelle Beauvoir aurait effacé la ligne de partage entre les deux, Holt

démontre que cette dernière a au contraire toujours défendu une distinction conceptuelle entre elles en tant que « modes de communication » distincts.

L'argumentation de Holt repose sur une lecture serrée d'essais de Beauvoir, tels que « Littérature et métaphysique », qui datent du début de sa carrière, ainsi que de ses préfaces et réflexions ultérieures sur le langage. L'article montre que, pour Beauvoir, la philosophie vise à dégager l'essence abstraite des choses, tandis que la littérature cherche à évoquer leur dimension vécue, sensible, le « goût » de l'existence. Chaque discipline se définit donc non par son objet – toutes deux se penchent sur la vie en quête de vérité –, mais par son rapport au langage; le discours philosophique tend vers la transparence et la précision conceptuelle, tandis que l'écriture littéraire assume l'opacité, la singularité et l'évocation. Cette distinction n'est pas hiérarchique; elle renvoie plutôt à deux formes de savoir et à deux approches complémentaires de la vérité: l'une conceptuelle, l'autre expérientielle.

La force du texte se trouve principalement dans la démonstration que cette insistance de Beauvoir sur l'autonomie de chaque mode ne relève ni de la culture ni du genre (*gender*), mais s'enracine dans les principes fondamentaux de sa philosophie existentialiste: son épistémologie, sa compréhension du langage et sa phénoménologie du vécu. Holt explique que cette clarté sur les limites et les finalités de chaque mode permet à Beauvoir de concevoir une vision unifiée de la création intellectuelle, qui affirme la profondeur philosophique de la littérature sans dissoudre la philosophie dans l'art. Cette perspective éclaire sous un nouveau jour sa place dans la pensée du xx^e siècle et contribue à mieux saisir son originalité philosophique.

En remettant en question un consensus interprétatif établi de longue date et en redéfinissant le rapport de Beauvoir à la littérature comme à la philosophie, « Philosophy and Literature: Revisiting the Fusion View » constitue une contribution majeure aux études beauvoiriennes. Nicola Holt signe ainsi un article élégant, solidement documenté et conceptuellement limpide, qui fait progresser notre compréhension du projet intellectuel de Beauvoir dans son ensemble.

Claudia Bouliane | ORCID: 0009-0001-8101-0897

Université d'Ottawa, Ottawa, ON, Canada

cboulian@uottawa.ca